Scène 1

Je suis né

Victor, la nourrice, maman, papa, Bazouk

Un caddie comme un berceau.

VICTOR : Je suis né dans un caddie. Un caddie pour faire les courses mais un caddie en or. On doit forcément être heureux quand on naît dans le luxe, sous des lustres qui écrasent.

Nous avons un caniche abricot, des voitures rouges, une piscine bleue.

LA NOURRICE : Oh !… Un caniche abricot, des voitures rouges, une piscine bleue !

VICTOR : Je me souviens que je faisais des petits pets dans le satin.

LA NOURRICE : Oh ! Des petits pets dans les draps de satin ! Et qui ne sentent pas le chou, les petits pets des enfants riches ne sentent pas le chou !

Victor sort du caddie.

VICTOR : Comme tous les bébés, je me suis mis à ramper et j'ai côtoyé du bout du nez, sans jamais oser les tutoyer, les chaussures paternelles : des pompes cirées, pointues comme des nez de requin. Papa a fait fortune. Il vend en grand, beaucoup, il vend pour vendre. Il est devenu le roi des hyper, des super, le roi de la grande distribution !

Maman, c'est sa femme sociale et il est son mari.

MAMAN : Enchantée, absolument !

VICTOR : Maman voudrait paraître plus jeune, elle se maquille pour plaire à son miroir. On dirait que papa la photographie du regard. On dirait qu'elle est émue. Papa, je l'ai rarement vu habillé autrement qu'en costard-cravate. Le dimanche, il jette un polo sur ses épaules, pour faire décontracté et sportif.

PAPA : Parce que c'est dimanche !

VICTOR : Maman calme papa quand il est énervé. Il est souvent énervé et ça l'énerve. Je crois qu'ils s'aiment.

BAZOUK : Ton père trompe ta mère et ta mère trompe ton père qui la trompe et en plus c'est réciproque. La Joconde, c'est la copine de ton père et ta mère couche avec Brad Pitt.

VICTOR : Comment tu le sais ?

BAZOUK : J'en sais rien.

VICTOR : Pourquoi tu dis ça, alors ?

BAZOUK : Parce que les sentiments c'est un peu comme les cacahuètes, on risque de s'étouffer.

VICTOR : Mon père se gratte d'abord la narine droite, question de préférence. Il la préfère à la gauche. Il enfile d'abord sa chaussette droite, celle qui est à droite de sa gauche, très chaussette. Il conduit à droite, ce qui peut sembler logique en France. Il a le tire-bouchon réactionnaire, il connaît les bons vins. Il est totalement apolitique et personne ne sait, à part tout le monde, qu'il vote à droite. Il est un peu chrétien, surtout à Noël. D'ailleurs, maman m'a dit :

MAMAN : Ton père est très social, très !

VICTOR : Bazouk, mon copain de foot, résume parfaitement la situation :

BAZOUK : Ton père est un peu à droite de la narine et de sa chaussette, surtout à Noël, très ! Alors que ton intelligence, mon pauvre Victor, celle qui compte selon ton père, hémisphère droit… Nul !

VICTOR : Nul !… J'ai toujours été un peu sot pour les mathématiques. J'échange mes billes contre des crottes de chien et je me fais avoir à chaque fois.

BAZOUK : Idem pour le business, tu n'as pas les biscotos, tu n'y comprends rien ! Tu t'accroches à ton caddie qui n'est pas une Mercedes mais plutôt une brouette !

PAPA : Nous n'avons rien contre Bazouk, ton prétendu copain… Ce n'est pas parce qu'il vit dans une cité.

MAMAN : Strictement rien contre ton prétendu Bazouk, mais tu pourrais tout de même…

PAPA et MAMAN, *en chœur* : … changer de fréquentation, non ?

Scène 2

On pourrait croire

Victor, voix de l'hypermarché

Dans l'hypermarché, Victor face à une caméra de surveillance.

VICTOR : On pourrait croire qu'il n'y a pas d'histoire ou si peu : papa gagne des sous qui valent cher, c'est un monsieur important. Maman est belle, c'est la femme du monsieur important. On dirait qu'ils ont la vocation, tous les deux. On dirait un film. D'ailleurs, dans l'hypermarché de papa comme à la maison, il y a partout des caméras. Il y a même des caméras qui surveillent les caméras. Tout est sous contrôle.

Tout a l'air calme, serein… Et banal, tellement ! On pourrait croire que la vie suit son cours. On pourrait croire que tout va bien. Mais c'est plein de coudes chez nous et de méandres et de non-dits. C'est compliqué en vérité, bien plus compliqué qu'il n'y paraît. Il y a quelque chose qui ne va pas, qui pour l'instant se planque et évite les caméras de surveillance.